



Ici Pénuel

Numéro 2

Avril 2006

DANS CE NUMÉRO :

Le printemps est revenu	1
Jour de Fête	1
L'atelier Motricité	2
L'interview du mois	3
Tribune libre	4
Brèves du Pavillon	4

Le printemps est revenu

Le printemps est revenu sur Pénuel. L'eau de la fontaine jaillit à nouveau, les colombes reviennent se désaltérer.

Les résidents eux sortent peu à peu sur les terrasses ou se promènent dehors à la recherche du soleil.

Les frimas de l'hiver sont oubliés, eux qui ont entraîné peu de soucis de santé.

Bref le Pavillon reprend son rythme printanier.

Ce qui ne veut pas dire qu'il s'est endormi tout l'hiver... au contraire.

Après les périodes festives de fin d'année, nous nous sommes remis au travail en

relançant les différentes activités et ateliers dans le Pavillon pour nos résidents. Nous nous engageons à pérenniser les prises en charge prévues pour eux dans les projets thérapeutiques.

Toute l'Équipe Pavillonnaire s'est lancée dans une réflexion de Projet de Vie à Pénuel que nous devons formaliser pour l'ouverture du Nouveau Pavillon. Cela demande la participation de tous, résidents, familles, salariés, et alimente nos débats.

Nous commençons aussi à préparer l'été avec les vacances bien sûr, mais aussi la fête de la Fondation qui

aura lieu le week-end du 10 et 11 juin avec le Spectacle présenté par les résidents et les Équipes des pavillons.

Viendra ensuite le temps des bilans et synthèses de l'année écoulée et du réajustement des projets proposés aux résidents.

Le printemps est revenu à Pénuel et marquera le début des travaux du nouveau Pavillon.

Que cette saison soit signe de renaissance et de confiance pour tout le monde; ne dit-on pas que c'est la plus belle des saisons ?

Jour de Fête

Le 16 décembre dernier, c'était jour de fête au Pavillon.

C'était Noël avant l'heure mais c'était Noël pour tous, parents et amis sont invités pour une journée festive avec un temps culturel et la venue exceptionnelle du Cirque Ullman qui en a ravi plus d'un.

Vers 16 heures, retour sur le Pavillon pour partager un goûter dans les groupes de vie où les résidents nous invitent à partager un moment avec eux chez eux.

Puis les familles et les proches sont invités par la Direction Pavillonnaire pour un temps d'information sur la vie du Pavillon. Pour sa première fête, Monsieur Suft était bien entouré avec outre le Docteur Garreau la présence de Monsieur Galtier notre Directeur Général, de Monsieur Maldonado qui a présenté le projet architectural du "Nouveau Pénuel", et de Monsieur Wenzly qui nous a parlé de la fabrication des fauteuil coquille et autres moulages.

Il était alors temps de se

retrouver autour d'un verre de l'amitié et d'un bon repas froid entre le personnel et les familles jusqu'à tard dans la nuit grâce au savoir-faire de toute l'Équipe des services généraux que nous ne remercierons jamais assez.

Nombreux ont été les témoignages de remerciements tout au long de cette journée qui nous sont allés droit au cœur (sans fausse modestie).

Merci aux familles qui se sont jointes à nous aussi nombreuses et à l'année prochaine ...



Pavillon Pénuel

24 130 La Force
Téléphone :
05.53.58.01.03
www.johnbost.org

L'atelier Motricité

Chaque mardi après midi l'atelier motricité se met en place dans le Pavillon Pénuel. Tapis de sol, coussins de toutes formes, caisse de résonance, verticalisateurs



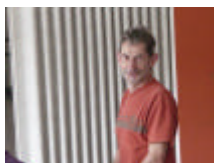
et un

imposant matelas sont installés dans les trois salles d'activité du pavillon.

C'est une petite musique chaleureuse qui accueille 19 participants encadrés par

6 animateurs dont depuis plusieurs années Dominique qui, il faut lui rendre

ce t
hommage,
en est
l'animateur
le plus actif.



Cet atelier a pour objectif principal d'assurer le maintien d'un bon état orthopédique.

C'est un travail autour des mobilisations, des mises en postures.

La mise en posture sur un coussin qui épouse la forme du patient, en station couchée sur le ventre est une posture inhabituelle



puisque la plupart du temps le résident est assis dans son fauteuil ou couché sur le dos ou le coté.

Verticalisation

A l'aide d'appareils adaptés on élève le patient à la station debout. Ainsi à hauteur d'homme la vision et l'appréhension sont différentes.



L'objectif ici

est d'apporter un meilleur équilibre physique et un mieux être psychique.

Le matelas gonflable

Il permet des postures plus différenciées ; alternativement sur le dos sur le coté

ou encore sur le ventre. Il

présente un aspect beaucoup plus amusant et bien souvent moniteurs et résidents s'y agglutinent dans une franche rigolade.

Les coussins

Plusieurs types de coussins existent, chacun a une fonction précise.

Le coussin en forme de triangle permet le décubitus ventral ou dorsal.

Le coussin en forme de poire permet les postures en

quadrupédie.

Afin de renforcer le confort et de varier les postures, des oreillers, des traversins,

des rouleaux cylindriques sont à la disposition de tous.

La
caisse
de



résonance.

Caisse dans laquelle sont installées des hauts parleurs.

Le patient est couché sur le dos ou sur le ventre et ressent les vibrations

de la musique sur les différentes parties de son corps.

Musique douce ou rythmée c'est toujours un moment de détente et de Relaxation.

La marche aidée.

Deux animateurs maintiennent le résident et l'accompagne dans sa marche.

Ainsi on essaie de maintenir au maximum les acquis.

L'équipe.

Bravo à Marie, Françoise, Sandra, Hélène, Françoise et Dominique. Animateurs facilitateurs qui assurent toutes les mises en postures, souvent délicates, dans un souci constant de sécurité et de confort pour les

résidents.

Merci à tous.

Philippe

Déjà 7 ans que votre démarche nonchalante et débonnaire hante le pavillon de Penuel. Vous êtes quelqu'un de très accessible.

Vous n'utilisez qu'en dernier recours le jargon, ô combien redouté et redoutable, de la psychiatrie. On aimerait en savoir plus sur l'homme, sa vie son œuvre, mais les lignes nous sont comptées, alors pouvez vous, en quelques mots, nous parler de votre parcours professionnel.

A peine avais-je en poche, non pas mon CPE, mais mon CEP (Certificat d'Études Primaires), que j'appris par hasard que ma mère « priait » pour qu'un de ses fils devint prêtre ! Branle bas de combat à la maison, mes neurones s'entremêlaient les synapses. J'étais alors en quatrième, je décidais donc que je tenterai médecine, soigner les âmes me paraissait trop compliqué je me contenterai de soigner les corps ! En élève pas tout à fait discipliné je réussis quand même à décrocher mon bac et intégrais la faculté de médecine de Tours.

Mes premières années, je passais beaucoup plus de temps à tenter de subvenir à mes besoins ou à parcourir, en stop, l'Europe, le Maghreb le Proche puis le Moyen-Orient que sur les bancs de la faculté. Je ne pus atteindre l'Extrême-Orient car un pédiatre, un neurologue et un psychiatre de la dite faculté décidèrent de m'encadrer fermement si bien que je devins tout naturellement, histoire de ne vexer personne, apprenti neurologue dans le service de pédopsychiatrie du CHU de Tours et assistant de physiologie, car devenu presque sédentaire j'avais entamé des études de sciences que j'achevais bien plus tard!

Je vécus 19 ans dans ce service, je découvris les joies de l'enseignement, je fus dévoré par la passion de la recherche mais surtout j'appris avec beaucoup

d'humilité les difficultés du métier de médecin clinicien auprès d'enfants présentant de graves troubles du développement, jeunes autistes notamment mais aussi enfants polyhandicapés ce qui impliquait un travail de partenariat avec les familles, les écoles, les crèches ...

Le départ à la Retraite de notre « patron » et les aléas de la vie décidèrent pour moi de partir vers de nouveaux horizons. J'hésitai entre le Riesling et le Monbazillac.

En dehors de toute plaisanterie, je choisis d'intégrer la Fondation car dès ma première visite je perçus la proximité qu'il y avait entre le résident et le professionnel dans un milieu où régnait une certaine sérénité. Quel bilan tirer au bout de sept ans ?

Côté résident : tous les jours ils nous surprennent, côté professionnels : je suis admiratif du travail réalisé au quotidien par rapport aux moyens, côté famille : de l'exigence mais aussi de la confiance.

A part cela je suis toujours insatisfait car il y a tant et tant à faire mais j'ai encore tout l'avenir devant moi.

Dans le but de mieux vous connaître et de cerner votre personnalité nous vous soumettons au fameux questionnaire de Proust :

Ma vertu préférée :

Le courage

Le principal trait de mon caractère:

Éternelle insatisfaction

La qualité que je préfère chez l'homme :

La franchise

La qualité que je préfère chez la femme :

La franchise

Mon principal défaut :

L'impatience

Ma principale qualité :

La tolérance

Ce que j'apprécie le plus chez des amis :

Le partage

Mon occupation préférée :

Je suis resté très primaire : lecture, écriture, musique, sport

Mon rêve de bonheur :

Ne jamais le trouver pour toujours le chercher

Quel serait mon plus grand malheur :

Perdre un enfant

A part moi qui voudrais -je être :

Mon jumeau homozygote histoire de me voir

Où aimerais -je vivre :

Sur une île

La couleur que je préfère :

Le vert, la couleur de l'espoir

Mes auteurs préférés :



Dostoïevski, Maupassant, Camus, Hesse...

Mes poètes préférés :

Apollinaire, Rilke, Pessoa...

Mes héros dans la fiction :

Don Quichotte

Mon héroïne dans la fiction :

Bécassine, elle est tellement touchante de naïveté

Mes compositeurs préférés :

Mozart parce qu'il n'a rien raté mais aussi : Rachmaninov, Debussy, Charpentier ...

Mes peintres favoris :

Léonard de Vinci parce qu'il n'a rien raté mais aussi, Gauguin, Chagall, Dali, Kandinsky

Mon héros dans la vie réelle :

Un inconnu que vous ne connaissez pas

Mon héroïne dans la vie réelle :

Une inconnue que vous ne connaissez pas mais qui m'est très chère

Mes héros dans l'histoire :

Gandhi, Luther King

Ma nourriture et boisson préférée :

Un bon plateau de fromage accompagné d'un bon rouge

Ce que je déteste par-dessus tout :

L'hypocrisie

Le personnage historique que je n'aime pas

Il y en a beaucoup mais le plus récent d'est Georges Debelyou Bouche (je ne suis pas sur de l'orthographe mais c'est comme ça qui disent dans le poste)

Le fait historique que je méprise le plus :

L'esclavage

Le fait militaire que j'estime le plus :

Le défilé du 14 juillet sur les Champs Elysées parce que c'est mon anniversaire

La réforme que j'estime le plus :

Le droit de vote

Le don de la nature que j'aimerais avoir :

La sensualité

Comment j'aimerais mourir :

Fête Annuelle de la Fondation

Samedi 10

15h. Culte

16h.30

Assemblée
annuelle

22h. Spectacle

donné par les
résidents et le
personnel, « les
extraordinaires
voyages de Monsieur Jules »



Dimanche 11

10h.30 Culte

12h. Repas champêtre, Stands de
présentation des Pavillons et des
ateliers d'ergothérapie, Animations

15h. Inauguration du Pavillon La
Retraite Rénové

Brèves du Pavillon

Nous avons fêté ce premier trimestre de l'année bon nombre d'anniversaires dans le Pavillon avec partage de cadeaux, bon repas, gâteaux bougies etc....

Groupe	Janvier	Fevrier	Mars
Aquilon	Antoine 25 ans Alain 44 ans	Alain 47 ans	
Eoline	Annette 62 ans		Michèle 38 ans
Simoun		Thierry 52 ans	Louis 48 ans
Sirocco		Jeannine 46 ans	Arlette 58 ans Arlette 61 ans
Khamsin	André 51 ans		Charles 56 ans Patrick 51 ans
Autan		Yamina 45 ans	Muriel 39 ans Caroline 47 ans
Zéphyr	David 17 ans Olivier 47 ans Christine 48 ans Karine 46 ans		Laurence 25 ans
Alizé	Kilina 35 ans Cathy 46 ans	Maryse 53 ans	

Suite à de nombreux départs dans le personnel, nous avons la joie d'accueillir de nouveaux collaborateurs. Je leur souhaite bienvenue à Pénuel au nom de tous, qu'ils s'épanouissent professionnellement parmi nous . Il s'agit d'Elena à Alizé, de Marie-Françoise à Zéphyr, d'Isabelle à Autan, de Maryse à Aquilon, de Bénédicte à Simoun, de Patricia à Sirocco et de Nadège dans l'équipe logistique.
Olivier Suft

La Page Blanche

Ce matin, je me trouve devant une page blanche et j'attends que se posent des mots les uns après les autres et placés de façon compréhensible pour un lecteur fidèle, donc à satisfaire pleinement.

Mais ma page blanche demeure, reste, résiste à se faire hâler sous la pointe d'un stylo. Qu'a t-elle à attendre, et moi convaincue qu'elle va se laisser faire, je me trompe, désespère.

Devient-elle fainéante ou veut-elle prolonger sa nuit ? En tous cas, elle n'a pas la rougeole.

Vide, désespérément vide ... et moi j'attends qu'elle se remplisse, et j'attends et j'attends... Qu'y faire ?

Je l'interroge : « Veux-tu t'appeler Blanche Neige ? »

- Mais je serais rose, jaune, bleue, irisée, ce serait la même chose je serai toujours une page blanche.

Je m'interroge : Peut-être a t-elle besoin de repos ? Je la regarde, inquiète, mais saurait-elle me dire ce qu'elle a ?

Non. J'ai compris, elle veut m'invoquer le silence.

Et le stylo saute entre mes doigts tel un écureuil qui saute de branche en branche, et la page se met en route.

J'ai pris du repos, en faisant une grasse matinée car j'ai passé de nouveau une nuit blanche dans ce placard noir, à ne pouvoir rien faire et j'avais chaud. Et j'étais mal. Alors je me suis réveillée plus tard que d'habitude, parce qu'il est vrai que d'habitude les mots se placent tout seuls et tu n'as un stylo que pour le prestige.

Mais si nous parlions d'autre chose car je sais ce qu'est pour toi l'angoisse de la page blanche.

Enfin nous en reparlerons une autre fois, je suis vraiment trop fatiguée aujourd'hui.

Françoise B.

Théâtre à Prignonrioux

Chaque année à la même époque, la Bande à Michel, troupe de théâtre se donne en représentation à la salle des fêtes de Prignonrioux sur plusieurs soirées. Une de ces soirées est gracieusement réservée aux résidents de la Fondation John Bost.

C'est ainsi qu'à Pénuel, Françoise, Christine, Anne-Marie, Olivier, Catherine, Cathy, Thierry, Jean-Claude, Laurent, Thierry et Patrick accompagnés par dix moniteurs ont pu assister à ce spectacle.

Ils ont dans l'ensemble bien apprécié, en témoignent les éclats de rire et les applaudissements, ainsi que les vivas et braves de la téléthèse d'Olivier.

L'entracte agrémenté de boissons et galettes a été particulièrement apprécié par tout le monde.

Chacun a ensuite pu regagner son lit à une heure fort avancée ravi de sa soirée qu'il venait de vivre et se disant à quand la prochaine....

Alain